

Découverte d'un monument souterrain à Madaure

إكتشاف معلم جوفي في مادوروس

BELKADA Belkacem^{1*}, BOURAHLI Brahim²

¹ Université d'Alger 2, belkacem.belkada@univ-alger2.dz

² Université d'Alger2, brahim.bourahli@univ-alger2.dz

Date d'envoi :24/08/2024

Date d'acceptation :15/12/2024

Date de publication :31/12/2024

Résumé:

Cette étude est consacrée à un édifice exceptionnel mis au jour à Madaure pour la première fois durant la campagne de fouille de juillet 2022, ce monument inédit est localisé en bas du niveau des ruines actuelles, d'où dénomination de monument souterrain. C'est un bâtiment forme rectangulaire composé de cinq marches qui descendent de l'entrée principale vers deux espaces divisés par quatre piédroits. Il est relié par un passage direct à la voie montante du site. Durant les travaux qui se déroulaient durant ces deux dernières années autour du monument, un mobilier important a été découvert que se soit à l'intérieur du monument (le trésor monétaire en juin 2023, des bases et des poids), ou à l'extérieur du monument (trois cruches et une amphore). La fonction de la bâtisse reste énigmatique, avec l'hypothèse qu'il fasse partie d'un monastère qui regroupait notre monument, le monument à auge et l'huilerie qui l'entourent.

Mots clés: Madaure, Monument souterrain, Fouilles, Mobiliers archéologiques, Structure.

Abstract

This study is devoted to an exceptional building uncovered during the July 2022 excavation campaign. This new monument at Madaure, being located below the level of the current structures, is known as "the underground monument". Rectangular, it has five steps leading down from the main entrance to two spaces divided by four pedestals and linked directly to the site's climbing path by a passageway. During work carried out over the last two years, a large amount of artefacts was discovered inside and outside the monument; as the monetary treasure unearthed in June 2023, with bases and weights and jugs with an amphora outside. The function of the monument remains enigmatic, with the likelihood that it was part of a monastery, along with the trough building and oil mill that surround it.

Key words : Madaure, underground monument, excavations, artefacts, structure

*Auteur correspondant.

Introduction

Parmi toutes les découvertes mises au jour ces dernières années lors des fouilles exécutées à Madaure, celle du monument souterrain reste la plus spectaculaire pour plusieurs raisons, notamment pour la rareté de ce genre de monuments dans les sites archéologiques et pour le nombre d'objets retrouvés à l'intérieur et autour de ce monument.

L'emplacement, du monument qui se situe au dessous du niveau des ruines actuelles, nous a poussé à poser les problématiques suivantes : pourquoi ce bâtiment se trouve-t-il au dessous des autres monuments de la ville ? et qu'elle était sa fonction ?

Nous nous sommes basés dans notre recherche sur le travail de terrain qui a abouti à la découverte et la fouille de ce monument et sur la méthode descriptive qui consiste à exploiter les données récoltées sur terrain.

Concernant les études antérieures sur notre monument, aucune n'a déjà mentionné ou cité cet édifice vu qu'il est inédit et personne n'a travaillé dessus auparavant, mais si nous parlons des vestiges souterrains à Madaure en général, il existe déjà une partie d'un aqueduc souterrain qui passe sous la voie montante du site et qui alimentait les thermes au Nord de la ville. Cet aqueduc a été découvert lors des fouilles exécutées par le service des monuments historiques en 1912.¹

Il y a aussi un couloir (Tunnel) au-dessous du mur Est de la forteresse byzantine qui passe sous le Cardo Nord et qui donne sur un puits d'une maison voisine, en cas de siège on pouvait y aller chercher de l'eau, sans être vu des ennemis, et même l'édifice de puits, il est évident qu'il était caché.²

1. La fouille du monument souterrain :

Après avoir clôturé le chapitre des niveaux archéologiques au niveau du forum et de ses annexes, les fouilles se sont orientées vers les maisons.

La première campagne consacrée aux maisons, s'est déroulée en juillet 2022, notre première maison choisie pour la réalisation de cette recherche se situe dans le quartier Nord-Est près de l'entrée principale du site. Elle occupe l'extrémité Nord de la surface déjà déblayée en 1917 par Ch. Joly³.

1.2 La tranchée :

Mesurant 3.50m sur 1.50m, cette tranchée a été orientée d'est en ouest à trois mètres le long d'un mur conservé sur quelques harpes d'époque tardive, probablement byzantine.

¹ Ballu, (A), « Rapport sur les fouilles exécutées en 1912 par le service des monuments historiques de l'Algérie », in *BCTH*, 1913, pp 151.

² Gsell, (S), Khamissa, Mdaourouch, Announa, Seconde partie : Mdaourouch, Paris, page : 132.

³ Cette maison n'a pas été mentionnée dans les rapports de fouille périodiques d'Albert Ballu.

Une fois la couche superficielle dégagée (elle avait 0.30m d'épaisseur), deux blocs de pierre apparaissaient, le premier est une pierre en calcaire blanc, de taille de 0.55 X 0.50m, utilisée dans une construction de bonne facture d'époque romaine. Le second bloc, n'est autre qu'une partie d'un seuil d'entrée de la même époque que le premier bloc. Cette partie restante mesurant 0.63m X 0.48m X 0.25m.

En descendant plus bas sous le niveau des deux blocs de pierre, et sur la paroi septentrionale de la tranchée, nous avons trouvé une structure architecturale composée de :

- Un fronton formé de trois (03) pierres (la quatrième ayant disparue).
- Trois (03) blocs de pierres agencés horizontalement, celui de haut a été taillé sous forme de dôme.

Les trois pierres agencées sur la pierre en forme de dôme, finalement sont deux (02) sommiers qui forment le départ de chaque arc. Autrement dit, elles constituent les bases des claveaux.

La partie basse du pilastre, ou tout simplement le piédroit, reste encore enfoncée sous terre (environ 1.50m ou plus en comptant la semelle de fondation). D'autres pierres de taille de bonne facture et ayant un rapport direct avec ce pilastre se trouvent encore enfouies juste en face et ont constitué un obstacle à la poursuite de l'excavation. De plus, la largeur de la tranchée ne nous a pas facilité la tâche afin de descendre plus bas.

1.2 Sondage 01 :

En plus de cette tranchée, nous avons entrepris simultanément un sondage dans un angle formé par la rencontre de deux murs.

Là aussi, à peine la couche superficielle dégagée et le dépassement de la couche d'occupation tardive, nous nous trouvons en face d'un sommier similaire à ceux trouvés dans la tranchée. Ayant les mêmes dimensions 0.50m X 0.45m X 0.25m, il est tourné vers l'Est et adossé contre le mur.

En continuant notre excavation, les éléments constituant notre piédroit apparaissent :

Le sommier posé sur une pierre de taille mesurant 0.55m X 0.40m X 0.37m, cette dernière était posée à son tour sur une console (corbeau) mesurant 0.62m X 0.40m X 0.25m, le reste du piédroit n'ayant pas été dégagé. D'autres éléments architecturaux ayant probablement appartenu au même édifice gisent devant ce piédroit. Ce dernier étant adossé au mur, on pense que c'est un pilastre et non pas un pilier, comme c'est le cas pour celui de la tranchée cité plus haut. Donc, on est en présence d'un pilastre adossé à un mur comportant un sommier, du côté occidental et un pilier central comportant 02 sommiers. Tout deux sont distants l'un de l'autre de 6.20m.

A 3.10m à l'Est de ce pilastre, nous avons remarqué l'existence d'une pierre qui paraissait ressembler à nos sommiers précédents. Une fois sa face supérieure nettoyée, on était devant la découverte d'un autre sommier semblable aux précédents.

Sur ce, et dans la même lignée nous avons déduit que nous étions en présence d'une arcade et que les intervalles entre les piédroits étaient de l'ordre de 3.10m. Effectivement, en allant vers le coté occidental de notre premier piédroit exhumé et à un intervalle de 3.10m, nous avons déterré le quatrième piédroit, c'était un pilastre adossé à un mur

1.3 Sondage 02 :

En octobre de la même année (2022), notre champ d'investigation s'étendait du coté oriental de l'édifice au niveau du pilastre. L'opération consistait à réaliser un sondage autour de ce pilastre et de descendre graduellement afin d'atteindre le niveau sur lequel est posé sa base. A l'inverse du sondage précédent du mois de juillet, celui ci s'est effectué sans aucune contrainte, dans la mesure où on n'a pas rencontré dans notre sondage de gros blocs de pierres qui gênent généralement la progression et le bon déroulement des travaux.

L'humus ou la couche superficielle était très profonde et mesurait environ 0.60m et était constituée en grande partie de terre cendreuse.

Comme pour le pilastre occidental, on trouve le sommier, posé sur un bloc de calcaire, d'une forme cubique mesurant 0.55m d'arête, en dessous de ce dernier s'intercale le corbeau ou la console. La réalisation de ces éléments architecturaux est de très bonne facture. Il est à signaler l'absence totale de toute céramique dans ces deux niveaux archéologiques.

Et pour avoir plus de place et dégager le monument aisément, on a jugé utile d'étendre notre sondage du coté Sud. Une fois la couche artificielle dégagée, apparaît un seuil d'entrée, une harpe en calcaire faisant office à un montant de porte et trois dalles en calcaire blanc, formant un palier.

En poursuivant nos recherches, on a étendu notre sondage, en partant du pilastre vers l'angle N/E de notre monument tout en longeant le mur oriental. Cette fois-ci l'opération était plus aisée dans la mesure où on a suivi, à la fois le niveau du sol bétonné, et le prolongement du mur de l'édifice.

2. Description du monument:

Malgré que nous n'ayons pas pu fouiller tout le monument par manque de moyens, mais grâce aux quatre murs qui le délimitent et les parties supérieures des quatre piédroits qui apparaissaient au milieu du monument, nous avons réussi à comprendre sa forme finale. Il est d'une forme rectangulaire qui mesure 11.50m de longueur, et 07.75m de largeur, composé de deux espaces séparés par quatre piédroits (deux pilastres et deux piliers). Nous sommes convaincus, sans l'ombre d'un doute, que nous sommes en présence d'une arcade composée de deux pilastres aux extrémités et de deux piliers au centre, supportant trois arcs.

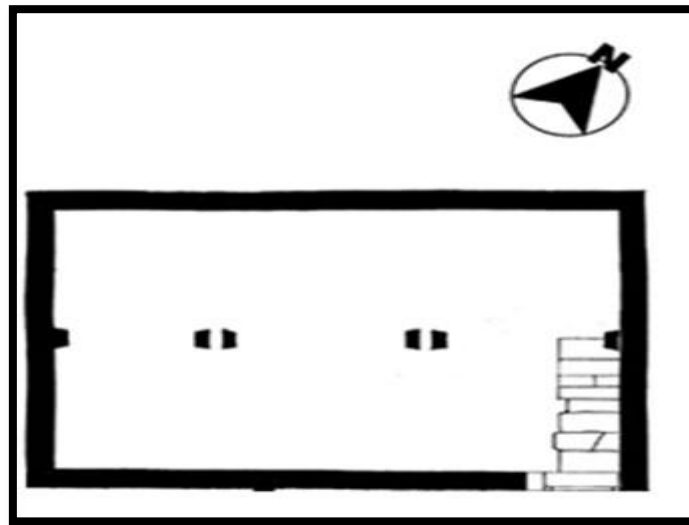


Fig 1. Plan du monument souterrain (Belkada&Bourahli, octobre 2022)

2. 1 Les compartiments du monument souterrain:

Ce monument est composé d'une entrée, un palier, des marches, un sol, quatre piédroits et un passage.

2.1. 1 L'entrée du Monument:

Cette entrée se situe à l'angle Sud-Est de notre monument, elle est large de 1.17m. Seul le montant Ouest subsiste, il a pour dimensions: hauteur 1.20m, largeur 0.55m et une épaisseur de 0.50m. Le montant Est de cette entrée a disparu. Le seuil demeure en bon état, réalisé en calcaire blanc, il parait en place. Il mesure 2.05mm de long, 0.55 de profondeur et 0.20m d'épaisseur. Ses deux extrémités portent deux (02) mortaises.



Photo 01. Vue sur l'entrée du monument (Auteurs)

2.1.2 Le Palier :

De cette entrée, on accède directement à l'intérieur du monument par un palier composé de trois (03) dalles de calcaire blanc, celle du milieu est brisée du côté oriental. Leurs dimensions sont comme suit :

- La première en partant du seuil mesure 1.25m de long, 0.52m de large et 0.27m d'épaisseur.
- La seconde, celle du milieu, mesure 1.18m de long, 0.75m de large et 0.30m d'épaisseur.
- Enfin, la troisième, mesure 1.27m de long, 0.55m de large et 0.70m d'épaisseur.



Photo 02. vue sur le palier du monument (Auteurs).

2.1.3 Les marches :

De ce palier on accède à l'intérieur du monument par escalier composé de cinq (05) marches, bien taillées en calcaire blanc, et se trouve dans un bon état de conservation. Il ne porte pas de rampes sur ses deux côtés. Les dimensions de ces marches sont presque identiques :

- La première marche, partant du haut, mesure 1.30m de long, 0.35 m de large et 0.30 d'épaisseur.
- La deuxième marche mesure 1.30m de long, 0.30m de large et 0.25m d'épaisseur.
- La troisième marche mesure 1.25m de long, 0.25m de large et 0.25m d'épaisseur.
- La quatrième marche mesure 1.30m de long, 0.30m de large et 0.20m d'épaisseur.
- La cinquième et dernière marche, composée de deux dalles très endommagées, elle se situe au pied de notre pilastre, elle a pour dimensions : 1.10m de long, 0.55m de large et 0.20 m d'épaisseur.

A priori, cet escalier ne comporte pas de rampes puisque on n'a rencontré aucun élément attestant son existence.

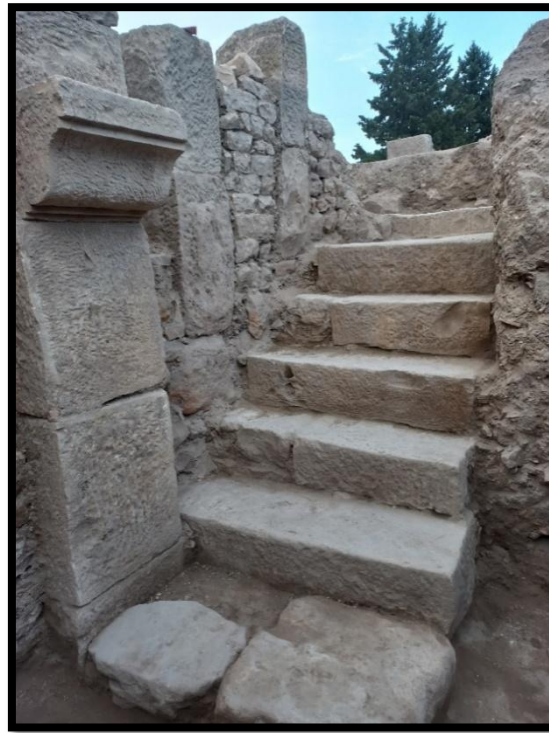


Photo 03. Vue sur les marches du monument (Auteurs).

2.1.4 Le pilastre oriental et le sol:

Comme mentionné ci-dessus, le monument n'a pas été complètement fouillé et les travaux ont été effectués uniquement aux alentours du pilastre oriental et le piler en face de lui, la partie inférieure de ce pilastre est composée de trois blocs quadratiques bien taillés, le troisième, celui du bas, est enfoui en grande partie dans un sol bétonné en *opus signinum* (sable, tuiles et chaux). La partie apparente du bloc formant la base atteint juste 0.22 m, sa la largeur est de 0.50m. les deux autres blocs ont les dimensions : 0.40m de haut et 0.50 m de largeur. Au dessus, on trouve une console ou un corbeau, exécuté de fort belle manière et profilé en volute, portant de belles moulures et saillies. Cet élément architectural porte comme charge un petit bloc de calcaire en forme de parallélépipède mesurant 0.40m de haut et 0.50m de larg et un sommier fait de calcaire, et bien exécuté à son tour, mesurant 0.40m de haut et 0.50m de large. Ce sommier faisait office de point de départ d'un arc, malheureusement on n'a trouvé aucun élément architectural du côté de ce pilastre.

Une fois, l'excavation de cette partie achevée, on s'est aperçu que le sol de l'édifice était identique et il se prolongeait. La technique de construction était celle de *l'opus africanum*, comme pour le mur occidental exhumé auparavant.

C'est toujours cette technique *d'opus africanum*, mais on peut penser que les constructeurs n'ont pas appliqué à la lettre la rigueur de la construction, puisqu'il apparait que l'espace entre les harpes est très étroit et n'est pas identique. Généralement, dans la construction des murs en *opus africanum*, on laisse entre les

harpes un intervalle qui varie entre 2.50m et 3.00m. Dans ce cas là, on a parfois des moyennes qui varient 0.40m et 0.60m d'intervalle. La réponse à cette différence, c'est qu'on est en présence d'un monument souterrain et que les murs doivent être conçus de cette manière afin de bien résister à la pression de la terre et font fonction de soutènement.



Photo 04. Vue sur le pilastre oriental du monument (Auteurs).

2.1.5 Le passage du monument :

En mai 2023, et profitant du peu de temps qui nous était imparti, on a essayé de savoir comment accéder à ce monument et par quel chemin ? La réponse est vite venue après avoir dégagé du côté extérieur du seuil. Après l'enlèvement de la couche superficielle d'une vingtaine centimètre, apparaît un sol dallé de dalles de calcaire, mal disposées, ayant des dimensions inégales. La plus grande mesure 1.15m sur 0.2m tandis que la plus petite mesure 0.67m sur 0.33m. La superficie totale du dallage est d'environ 06m². Au fond est en face de l'entrée, apparaît un mur de très mauvaise facture. Cette disposition nous a incités à penser qu'on est en présence d'un passage qui s'étend d'Est en Ouest puisque en face il y a la présence du mur. Ainsi, on a consacré notre dernier jour de cette courte campagne à suivre le prolongement de notre passage du côté Est. Nos efforts ne sont pas partis en vain puisqu'on découvert le seuil d'entrée du côté de la voie montante à une distance de près.

Pendant la campagne de juillet 2023, les travaux se poursuivaient autour du passage du monument souterrain et nous avons constaté qu'il est constitué de deux éléments essentiels :

- Un sol recouvert de dalles de très mauvaise facture et sont de dimensions inégales.
- Sur le côté septentrional du passage se longeait une canalisation en position interligne avant de prendre la bifurcation vers le sud. Cette canalisation a évacué sans doute les eaux qui coulaient sur le dallage qui précède l'entrée du monument souterrain vers la voie montante



Photo 05. Vue sur le passage du monument (Auteurs).

2.2 Mobilier retrouvé à l'intérieur et à l'extérieur du monument :

Pour ce qui est des trouvailles, on peut dire qu'elles se résument ainsi :

2.2.1 A l'intérieur du monument :

En ce qui concerne le matériel recueilli à l'intérieur du monument, malgré que nous soyons devant une absence totale de céramique, un phénomène s'explique par le fait que la terre exhumée dans cette partie de l'édifice se résume en un remblai importé d'un autre endroit, mais nous avons réussi à trouver plusieurs autres objets de différentes matières.

- **Le trésor monétaire :**

Lors du déblaiement entrepris dans le monument souterrain en mai 2023, nous avons découvert à une profondeur d'environ 1.20m dans l'angle Nord/Est, une petite jarre en très mauvais état de conservation, contenant 1140 pièces de monnaies en bronze. Ce trésor monétaire date de l'époque byzantine. Parmi ces pièces, certaines datent de l'époque romaine (une, date de l'époque de Constantin II.) Actuellement, ce trésor se trouve au niveau de la direction de la culture de la wilaya de Souk Ahras. Bien évidemment, ce dernier fera l'objet d'une étude complète prochainement.



Photo 06. Vue sur le trésor monétaire (Auteurs).

- **Les poids :**

Deux (02) poids ont été mis au jours dans ce monument, le premier est de forme cylindrique de 2.865 kg. Le second est de forme circulaire de 1.950 kg.



Photo 07. Vue sur les deux poids (Auteurs).

- **Les bases :**

Deux bases en calcaire blanc, de dimensions différentes, portant chacune sur sa face supérieure une mortaise, la première, la plus grande, mesure 0.50m de haut et 0.40m de large. Sa mortaise un peu étroite, mesure 0.09m sur 0.05m et une profondeur de 0.05m. La mortaise de la seconde base, plus petite que la première, de forme presque cubique a 0.38m de hauteur sur 0.32m de largeur.

Il est fort probable que ces deux bases aient constitué des supports de colonnes formant un dais (baldaquin) au dessus de l'autel qui surmontait le chœur de l'édifice. Deux autres petits blocs et une dalle de 0.95m sur 0.50m gisaient dans les environs.



Photo 08. Vue sur les deux bases (Auteurs).

2.2.2 A l'extérieur du monument :

Lors de la recherche entreprise sur les piédroits du monument souterrain dans notre sondage et afin d'y vérifier leur présence, nous avons dégagé une petite surface carrée de 1.20m de côté, derrière la harpe d'angle. Le résultat n'était pas concluant, mais nous nous sommes trouvés dans un angle d'une maison mitoyenne de l'église. Cette maison paraît connaître au moins deux étapes d'occupation, byzantine et musulmane.

L'entrée comporte deux seuils : celui de haut, posé sur une couche d'abandon presque au même niveau du humus (probablement d'époque musulmane). Le Second, certainement d'époque byzantine. La construction est de mauvaise facture. L'endroit servant de lieu d'entrepôt. Un mobilier en céramique a été mis au jour :

- **L'Amphore :**

Une amphore occupait l'angle S/E de cette demeure, brisée par le haut, elle devait mesurer environ 1m. C'est une amphore d'époque romaine, utilisée pour le stockage d'huile. C'est une amphore cylindrique de grande dimension, sa partie supérieure a été brisée. Elle est de type A-AFR.30, voisine du type A-AFR.35a, class, ref, Keay 1984. C'est la première amphore trouvée dans le site antique de Madaure.



Photo 09. Vue sur l'amphore (Auteurs).

- **Les cruches :**

Dans le même endroit où l'amphore a été retrouvée, nous avons exhumé 3 cruches de deux types différents ; une avec deux anses et couvercle et deux sans cols et becs, probablement cassés.



Photo 10. Vue sur les trois cruches (Auteurs).

3. Conclusion

Nous constatons que l'absence de la céramique et l'absence des auges ne nous permet pas d'avoir une idée précise et définitive sur le monument et sa fonction essentielle. De plus, la présence de ce monument souterrain tout près du monument à auges découvert fortuitement en 2022⁴ et de l'huilerie nous laisse supposer qu'on est en présence d'un grand ensemble religieux et que la poursuite des investigations dans ce secteur s'impose.

Monument profane ou monument religieux. nous pensons en toute simplicité qu'on est en présence d'une église à auges qui avait en plus de sa vocation religieuse, un rôle civil ou plutôt social qui consistait à venir en aide à la société Madaurienne, en donnant des produits alimentaires en pleine période de crise de la fin de l'antiquité.

Du point de vue architectural, on peut même supposer que cet ensemble (en prenant en compte l'huilerie) n'est autre qu'un genre de monastère.

Malheureusement, nous étions obligés de combler ce monument par crainte des intempéries et le danger que pourraient causer les visiteurs surtout les enfants, en attendant de le réouvrir au futur lorsque les autorités concernées et locales prendront la décision d'aménager une toiture et une petite clôture par mesure de sécurité.

Bibliographie.

Ouvrage :

- Gsell Stéphane, Khamissa, Mdaourouch, Announa, seconde partie : Mdaourouch, Alger/Paris, 1922.

Article de revue :

- Ballu Albert, Rapport sur les fouilles exécutées en 1912 par le service des monuments historiques de l'Algérie, in *BCTH*, 1913, pp 151-154.

- Belkada Belkacem, Bourahli Brahim, Hammad Omar, « Encore un monument à auges à Madaure », in *revue Oussour*, vol 22, N° 01, juin 2023 pp : 325-339.

⁴ Belkada (B), Bourahli (B), Hammad (O), « Encore un monument à auges à Madaure », in *revue Oussour*, vol 22, N° 01, juin 2023 pp 325-339.